

Lettre aux Amis du 7 novembre 2021

Lundi 1 novembre 2021, fête de tous les saints

A la Messe de ce matin, j'ai prié tous les saints en demandant leur intercession, avec la Très Sainte Vierge Marie, pour que le Seigneur Dieu de la Miséricorde et de l'Amour absolu nous donne la force de résister, de persister dans notre foi et notre espérance et de reconstruire l'avenir de notre pays et de celui de nos enfants dans la solidarité et la dignité.

Le Premier ministre libanais M. Nagib Mikati, est à Glasgow en Écosse pour prendre part à la conférence sur le climat de l'ONU (COP26). Il a profité pour multiplier ses rencontres avec les leaders des pays du monde. Il a besoin d'un appui fort pour relancer les relations avec l'Arabie Saoudite et les pays du Golfe.

A son arrivée au sommet, M. Mikati a été reçu par le Premier ministre britannique, M. Boris Johnson, et le secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres.

M. Mikati s'est entretenu d'abord avec le président français, M. Emmanuel Macron, qui lui a exprimé l'attachement de la France « à la stabilité économique et politique du Liban ». Il s'est entretenu avec la chancelière allemande, Mme Angela Merkel, et l'émir du Qatar, cheikh Tamim ben Hamad al-Thani qui lui a promis d'envoyer prochainement son ministre des Affaires étrangères au Liban afin « d'étudier des moyens de soutenir le Liban à résoudre ses crises ».

Il a également rencontré son homologue koweïtien, cheikh Sabah Khaled al-Hamad Al-Sabah, ainsi que le chef de la diplomatie koweïtienne, cheikh Ahmad Nasser Al-Sabah. Il a mené des pourparlers avec plusieurs responsables européens et d'organisations internationales concernant le soutien qui pourrait être apporté au Liban, notamment avec son homologue espagnol, M. Pedro Sanchez, ainsi qu'avec le chef du Conseil européen, M. Charles Michel, la présidente du Fonds Monétaire International (FMI), Mme Kristalina Georgieva, qui a réitéré la volonté de l'institution d'aider le Liban à sortir de la crise actuelle.

Il devra encore rencontrer les présidents égyptien, le général Abdel Fattah al-Sissi, et arménien, M. Armen Sarkissian, et le Premier ministre italien, Mario Draghi.

Mercredi 3 novembre 2021

9h00 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'Assemblée des Évêques maronites présidée par Sa Béatitude le Patriarche Raï.

Sa Béatitude a commencé par la prière, puis il a donné la parole au Père Paul Matar (Docteur en théologie spirituelle avec spécialisation en exorcisme de l'université Teresianum de Rome, et animateur au Séminaire patriarcal maronite de Ghazir) qui nous a entretenus sur l'exorcisme selon l'enseignement de l'Église et la pastorale de l'accompagnement et de l'écoute, devenue une priorité pour nous en ce moment.

Nous avons ensuite longtemps discuté de la situation politique du Liban et du blocage de la marche du gouvernement. Il nous a mis au courant de l'initiative qu'il a menée mardi dernier, sur demande du président du Parlement M. Nabih Berry, auprès des trois présidents (de la République, du Parlement et du Conseil) en vue de débloquent la situation politique verrouillée ; et il a exprimé sa désolation d'avoir été piégé et trompé, notamment par M. Berry.

A 12h00, nous avons accueilli le nouveau patriarche arménien catholique intronisé le dimanche 24 octobre, Sa Béatitudo Raphaël Bedros (Pierre) XXI Minassian, catholicos patriarche de la Maison de Cilicie pour les Arméniens catholiques.

Une discussion à bâtons rompus a eu lieu et des questions lui ont été posées, notamment concernant l'avenir des Arméniens et des chrétiens en Orient. Il a redit, en Beyrouthin et Libanais qu'il est, sa foi et son espérance que la résurrection du Liban ne saurait tarder et que notre Église est celle du Christ mort et ressuscité pour sauver l'humanité.

Le communiqué final donne le ton de nos discussions :

« 1- Les Pères félicitent les Évêques de l'Église sœur arménienne catholique pour l'élection de son nouveau père et chef Sa Béatitudo le patriarche Raphaël Bedros (Pierre) Minassian. Et lui souhaitent le succès dans son ministère apostolique au siège de la Maison de Cilicie. Ils demandent à Dieu de le soutenir par sa grâce pour accomplir les désirs de son cœur.

2- Les Pères expriment leurs profonds chagrin et tristesse face aux événements surprenants et étonnants dont Ain-El Remmané et Tayouné ont été le théâtre. Ils présentent leurs condoléances aux familles des victimes et leur souhait de prompt guérison aux blessés. Ils affirment que le salut du pays réside dans la présence active et effective sécuritaire et sociale de l'État en agissant pour le triomphe du droit de la vérité et pour la libération de la Justice de toute politisation ou confessionnalisation, ce qui lui permettra de poursuivre les enquêtes concernant, d'un côté, l'explosion du port de Beyrouth, et de l'autre les événements de Ain-El Remmané et Tayouné loin de toute accusation ou contre-accusation populiste, et loin de toucher aux dignités des personnes en fabriquant des dossiers contre ceux qui sont convoqués par le juge chargé de l'enquête.

3- Les Pères affirment que les conditions catastrophiques du pays exigeaient la formation d'un gouvernement non politique, dont la mission fondamentale consistait à répondre aux conditions internationales requises pour aider le Liban, notamment l'exécution des réformes à tous les niveaux. Or ils constatent qu'il est désolant que la cohésion des ministres se transforme en blocage du pouvoir exécutif en aggravant la paralysie et l'hémorragie du pays. Les obligations de la responsabilité nationale exigent de se mettre au-dessus des discordes politiques et de s'engager à travailler sérieusement pour appliquer les clauses du communiqué ministériel pour lequel le gouvernement a obtenu la confiance.

4- Les Pères appellent les responsables de l'État à accélérer la restauration des relations avec les pays du Golfe en supprimant les causes, et le retour de l'exportation – importation avec eux. Ils les exhortent à adopter comme priorité absolue la situation vitale des citoyens aggravée par la crise des carburants et la précarité sécuritaire les Libanais ne peuvent plus supporter ; preuve en est la propagation des vols et des pillages et l'hémorragie de l'émigration.

5- Les Pères insistent sur l'importance maximale à donner à l'organisation des élections législatives en leur date prévue. Ils exhortent tous les responsables à contrer toutes les tentatives de les faire échouer, et de sauvegarder le droit de candidature et de vote comme droit constitutionnel capable de déclencher le changement voulu dans la gestion du pays.

6- L'Église maronite est entrée dans la démarche de préparation au Synode des Evêques de 2023 qui a pour titre : « Pour une Eglise synodale : Communion, participation et mission ». Ils demandent à leurs fidèles de se joindre par la prière à cette démarche et de répondre favorablement à ce qui leur est demandé pour collaborer à la réussite de ce synode et à la réalisation de ses objectifs qui correspondent au bien commun des chrétiens et du Liban ».

Jeudi 4 novembre 2021

Le Premier ministre M. Nagib Mikati est rentré de Glasgow fort de l'appui de l'Occident, notamment des États-Unis, de la France et des Pays européens.

Il a tenu à se rendre d'abord à Baabda pour s'entretenir avec le président de la République le général Michel Aoun, ensuite à Ain El-Tiné pour rencontrer le président du Parlnment M. Nabih Berry. Il est sorti sans faire de déclaration.

Rendu au Sérail, il a tenu une conférence de presse pour rappeler la mission principale de son cabinet : D'abord, le sauvetage du Liban et sa remise sur les rails du redressement, en coordination avec les instances internationales et le Fonds monétaire international. Ensuite, l'organisation des élections législatives au printemps. Il a notamment déclaré :

« Si le comportement de ceux qui ont choisi d'être dans l'opposition est compréhensible et justifiable, ce qui ne l'est pas c'est l'attitude de blocage du cabinet de l'intérieur. Le gouvernement doit se remettre au travail et rattraper le temps perdu.

Nous sommes déterminés à régler le dossier des relations avec l'Arabie saoudite et les pays frères du Golfe sur des bases saines. J'appelle tout le monde à accomplir les pas nécessaires pour contribuer à une solution. Le pays ne peut être gouverné par le langage du défi et de l'arrogance. Ceux qui pensent qu'ils peuvent imposer leur opinion par la force du blocage et de l'escalade verbale se trompent. Ceux qui croient pouvoir mener les Libanais vers des choix qui les éloignent de leur histoire et appartenance arabe et qui portent préjudice aux bonnes relations avec les pays arabes du Golfe, notamment l'Arabie saoudite, se trompent aussi ».

Samedi 6 novembre 2021

8h30 – 13h00 : Je préside la réunion mensuelle des prêtres du diocèse.

Nous avons commencé par la prière du matin à la chapelle selon notre liturgie du Premier dimanche de l'Avent.

J'ai introduit ensuite la journée en m'adressant à mes frères les prêtres :

« Sa Sainteté le pape François nous avait invités, lors de l'ouverture de la XVIème Assemblée du Synode des Evêques de Rome 2023, à cheminer ensemble dans l'écoute de la voix de Dieu à travers l'écoute de nous-mêmes et de notre peuple. Le Synode est une démarche spirituelle et ecclésiale qui se fait dans la prière, l'adoration et la relation avec la Parole de Dieu qui nous rend capables de discerner. Il est un temps de grâce, une démarche conduite par l'Esprit-Saint, et une occasion pour une relecture du cheminement personnel et de celui de notre Église et de notre diocèse.

C'est pourquoi, j'ai voulu relire avec vous la démarche personnelle de chacun de nous, moi, évêque et vous, prêtres, et celle de notre diocèse dans la période d'application de notre synode diocésain (2013-2019) que nous avons voulu pour le

Renouveau. Et comme Sa Sainteté le pape François nous a donnés trois instruments – Rencontrer, Écouter, Discerner - pour réussir cette démarche sous la conduite de l'Esprit-Saint, j'ai voulu vous rencontrer personnellement, en présence du vicaire général.

Je rends grâce au Seigneur pour chacun de vous pour le ministère que vous accomplissez si généreusement au service du peuple de Dieu qui vous est confié en ces temps critiques. Je vous ai écoutés vous exprimer en toute franchise et ouverture de cœur. Ceci montre combien vous portez la responsabilité et la volonté d'avancer selon l'esprit sacerdotal et ecclésial qui nous est commun. Vous avez également exprimé le désir de promouvoir la communion et la fraternité dans le corps presbytéral afin d'être les témoins de la joie et de l'espérance auprès de notre peuple qui attend beaucoup de nous. Et ce désir s'accomplit dans la prière, la méditation de la Parole de Dieu et la confiance en la Providence, comme nous l'apprend le Vénérable Patriarche Elias Hoyek, fils de notre diocèse. Je vous invite donc à renouveler la promesse de notre sacerdoce et de la charité à vivre entre nous et avec notre peuple, notamment les plus nécessiteux. Je m'engage, de ma part, à intensifier ma proximité avec chacun de vous pour vous accompagner dans vos préoccupations, vos déceptions et vos attentes. Je ferai de mon mieux pour améliorer votre situation et vous aider à tenir bon face aux défis quotidiens, comme nous le ferons ensemble pour notre peuple. J'aurai un regard spécial pour nos frères retraités et nos frères mariés en charge de famille et d'enfants à nourrir, à scolariser et sécuriser.

Nous célébrerons ce soir l'ouverture des travaux du Synode des Évêques dont nous serons les premiers intéressés et les guides de la démarche synodale ensemble avec tout le peuple de Dieu, notamment les jeunes et les familles ».

Nous avons eu ensuite un exposé, présenté par le P. Raymond Bassil et Mgr Pierre Tanios, sur la synodalité et la méthodologie de mener le travail de la consultation dans notre diocèse.

Après la pause, le P. Ayoub Chehwan, de l'Ordre Libanais Maronite, grand bibliste et professeur à l'USEK, a poursuivi les séances de formation permanente sur l'espérance en exposant le thème : « le peuple élu et l'expérience de l'espérance ».

Le déjeuner a conclu notre rencontre fraternelle.

17h00 : A la cathédrale Saint Étienne de Batroun, je préside la célébration d'ouverture des travaux du Synode des Évêques dans notre diocèse en présence des prêtres, religieux, religieuses et laïcs représentant les différents secteurs du diocèse. La présence des jeunes était bien visible. A mes côtés Mgr Pierre Tanios et Père Raymond Bassil, du Comité de coordination, Père Pierre Saab curé de la cathédrale et Père Boutros Farah président de la Commission diocésaine de la Famille ; une dizaine d'autres prêtres concélébraient également.

Après avoir dessiné l'itinéraire à suivre dans le diocèse pour nous engager dans la démarche de préparation du Synode, j'ai rappelé les trois 'triades' du Pape François pour la démarche du Synode ; c'est-à-dire : d'abord les trois titres – Communion, Participation, Mission ; ensuite les trois instruments – Rencontrer, Écouter, Discerner ; enfin les trois occasions qui se présentent à nous – Marcher ensemble vers une Eglise synodale, Marcher ensemble pour être une Eglise qui

écoute, Marcher ensemble pour devenir l'Église de la Proximité. J'ai terminé en affirmant : Nous travaillerons ensemble pour que notre Église-Peuple de Dieu, quitte l'édifice de pierres à la rencontre des hommes – les proches et les éloignés, les exclus et les marginaux, les appauvris, les expatriés, les aspirants à l'émigration - là où ils vivent, souffrent, et espèrent afin qu'elle leur assure une proximité et les écoute pour les aider et panser leurs blessures en Bons samaritains, à l'instar de Notre Seigneur Jésus Christ qui a mené le Peuple de Dieu sur la route du Salut en se sacrifiant lui-même sur la croix et en passant par la mort pour mériter la résurrection ».

Dimanche 7 novembre 2021

Dimanche du Renouveau de l'Église, Premier dimanche du temps de l'Avent

10h00 : A Bkerké, Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï célèbre l'ouverture de l'Année liturgique pour notre Église et le premier dimanche de l'Avent.

Dans son homélie, il est parti de l'évangile du jour (Mt. 16, 13-20), pour méditer sur le dialogue de Jésus avec Simon Pierre. « Il a commenté d'abord la réponse de Simon Pierre : Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant ; ensuite la réponse de Jésus : heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle.

Nous demandons aujourd'hui, a-t-il poursuivi, la grâce de la foi au début de cette année liturgique, pour vivre selon l'inspiration de l'Esprit-Saint et le don de Dieu afin de rester attachés à la vérité et ne se tromper de chemin ».

Il a commenté ensuite ce qui se passe au niveau de la Justice au Liban :

« En plus du blocage du gouvernement, les activités des juges neutres et courageux sont également entravées. Nous sommes extrêmement inquiets de ces obstacles. Certains juges renforcent les doutes envers la justice en bloquant, suspendant ou gelant l'enquête sur l'explosion du port ou en semant le doute sur ce qu'a accompli le magistrat (Tarek Bitar) en charge de l'enquête sur le drame du 4 août 2020.

Avant que la justice ne demande au peuple d'avoir confiance en elle, les juges doivent avoir confiance les uns dans les autres. Nous considérons un crime le fait que certains magistrats veulent donner un aspect partisan, confessionnel ou communautaire à la justice, notamment dans les enquêtes sur le port et les affrontements de Tayouné. Certains juges sont-ils désormais à la solde des responsables, partis et communautés ? Nous regrettons que l'enquête sur la double explosion subisse recours après recours, demande de récusation après demande de récusation, suspension après suspension, tandis que les esprits des martyrs, les proches des victimes et le monde entier attendent la justice ».

11h00 : A l'évêché à Kfarhay, j'ai célébré la Messe annuelle de la Caritas diocésaine, en présence de S. Exc. Mgr Georges Edouard Daher métropolitain grec melkite catholique de Tripoli et le Nord, Père Michel Abboud président de Caritas-Liban avec les membres de son bureau, les membres du bureau diocésain de Caritas avec les volontaires, dont surtout les jeunes.

Dans mon homélie, après avoir « rappelé les principes de la mission de Caritas dans l'Église et dans la société, notamment dans les circonstances catastrophiques qui sont les nôtres au Liban, j'ai réaffirmé que notre Caritas diocésaine s'engage en premier lieu à démolir les murs qui séparent les personnes et les institutions en charge du service de la charité et à promouvoir la coordination pour un meilleur rendement ; et en second lieu, à transformer l'œuvre de bienfaisance et d'aumône en un travail de développement, car nous croyons que notre Église s'engage à promouvoir le développement et la promotion de son peuple pour une plus grande dignité.

Nous travaillerons ensemble à promouvoir la solidarité entre nous et à pratiquer la charité envers ceux qui sont dans le grand besoin, et combien sont-ils nombreux en ces temps difficiles, grâce aux moyens qui nous viennent de nos frères et sœurs à travers le monde. Nous serons de Bons samaritains et des témoins de la joie et de l'espérance en Jésus Christ, le Capitaine du navire – son Église – qui nous porte tous vers le port du salut ».

Merci Seigneur pour toutes ces grâces et pour le luminaire que Tu allumes tous les jours dans l'obscurité de notre pays. Tu es notre Lumière. À jamais !

Je ne cesse de me confirmer, en vivant ces expériences enrichissantes surtout avec nos jeunes, dans ma foi et mon espérance que le Liban renaîtra !

+ Père Mounir Khairallah
Évêque de Batroun